

La prise en charge satisfaisante des personnes âgées au Canada nous pose un problème. Il arrive parfois que ces personnes âgées en mauvaise santé soient admises à l'hôpital pour y être traitées et que trop souvent ensuite, une fois le traitement terminé, quand elle peuvent quitter l'établissement, personne ne vienne les chercher pour s'occuper d'elles. Les hôpitaux ont un trop-plein de personnes autorisées à sortir. De nombreux patients âgés qui pourraient être autorisés à sortir ne quittent pas ces établissements pour la raison que je viens de donner.

Quant aux provinces, et je parle principalement des provinces de l'Ouest, mais je pense qu'elles ont toutes des problèmes budgétaires, qu'il s'agisse du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta ou de la Colombie-Britannique, elles ont toutes supprimé une partie de leurs services médicaux ou augmenté le coût de ces services médicaux dans les budgets qu'elles ont annoncés en 1987. J'en suis désolé. Je crois que ce seront trop souvent les pauvres qui en souffriront le plus. Je sais que la loi, la règle et la pratique actuelles interdisent la facturation de montants dissuasifs pour l'hospitalisation, et je suis bien d'accord. Toutefois, certaines provinces ont fait des efforts considérables pour diminuer les crédits mis à la disposition de certains patients. Je songe par exemple aux diabétiques, et je sais qu'on a aussi diminué les crédits destinés aux bénéficiaires de soins de chiropracteurs pour chaque séance et pour chaque traitement. L'Alberta a diminué de 10 p. 100 les crédits consacrés à la physiothérapie et la Colombie-Britannique a demandé aux patients de payer 5\$ supplémentaires, ce qui ramène le montant dépensé par la province pour un traitement de physiothérapie de 11,20\$ à 6,20\$.

En Saskatchewan, on a annoncé que 17 postes d'enseignement allaient être supprimés à Regina. Après l'annonce des coupures provinciales en Saskatchewan, nous avons appris par les médecins à la télévision et par d'autres médias que 8 500 personnes à Saskatoon attendaient une intervention chirurgicale, et que toute diminution du nombre de lits d'hôpitaux ou de locaux hospitaliers ne ferait qu'accélérer la progression de ce nombre.

Honorables sénateurs, voici la question qui nous vient ensuite à l'esprit. Que certains l'interprètent différemment fort bien, mais essentiellement faut-il comprendre que l'abandon de ces services ou la prolongation de la période d'attente occasionnée par ces compressions sera la cause de décès prématurés? C'est un problème, un problème grave au demeurant. Nous devons donc examiner cette question sous tous ses angles, dans un esprit constructif, en tenant compte de toutes les données, des instances de tous les intéressés au Canada, spécialistes, gouvernements, députés provinciaux, des nombreux organismes de santé et de tous ceux qui voudraient se faire entendre.

Le vieillissement est un facteur de coûts. La pollution sous toutes ses formes alourdit énormément la facture médicale. Une étude effectuée au Québec en 1981, je crois, a permis de tirer certaines conclusions sur le coût relatif des traitements selon les maladies. Le stress est le plus coûteux de tous les

[Le sénateur Argue.]

maux. Pire que n'importe quelle autre maladie. Il s'aggravera encore, à mon avis, avec l'évolution de notre société marquée par le chômage ou la crise agricole actuelle, ainsi que les changements technologiques et les licenciements qui en résultent. On devrait donc se pencher aussi sur ce phénomène, un phénomène dont doit tenir compte toute étude sur le coût des soins et des besoins médicaux au Canada.

Certains, de plus en plus nombreux, considèrent que nous ne dépensons pas assez en médecine préventive. J'ai lu quelque part que seulement 2 p. 100 des budgets étaient consacrés à la médecine préventive, ce qui n'est certes pas beaucoup.

Le comité pourrait étudier les mesures préventives et les résultats qu'elles pourraient donner; il pourrait se pencher sur les instances concernant des domaines aussi divers et variés que l'homéopathie, l'ostéopathie, la réflexologie, la médecine holistique, l'acupuncture, le traitement des allergies, la naturopathie, la chiropraxie, la méditation, les herbes, les massages, la psychothérapie, les aliments naturels, les régimes et l'exercice.

• (1540)

Il importe de faire de l'exercice et de bien s'alimenter, et les massages peuvent être très sains. On trouve des chiropraticiens en bien des endroits aujourd'hui et la profession médicale considère qu'ils peuvent vraiment contribuer à améliorer la santé des Canadiens.

La méditation et le counselling ont aussi leur importance. Si on parcourt le pays, on trouvera des magasins d'aliments naturels un peu partout, même dans les petites localités. Ces magasins existent parce que les gens croient que certains de nos aliments sont contaminés, qu'ils contiennent trop d'additifs dont certains peuvent être dangereux pour la santé. On insiste donc sur la consommation d'aliments non traités et naturels et sur le recours à d'autres solutions que l'excès de médicaments.

Je suis renversé par le nombre de Canadiens qui s'intéressent aux questions de santé, qui examinent attentivement les divers genres de traitements et de thérapies disponibles. Dans beaucoup de localités, des citoyens ordinaires se réunissent régulièrement de façon informelle pour discuter de santé, de nutrition, de méditation, ou peut-être pour faire de la méditation et s'engager dans une espèce d'autothérapie en vue d'améliorer leur santé et celle de leurs proches.

Il me semble que des Canadiens moyens qui ne bénéficient d'aucune formation médicale lisent quand même beaucoup d'ouvrages sur la question, étudient tout le domaine des soins médicaux et d'hygiène et proposent des moyens d'améliorer la santé des Canadiens. De plus en plus de gens croient que les aliments naturels sont bénéfiques, que ce que l'on appelle les médecines douces, comme les vitamines et les herbes, peuvent constituer des atouts précieux.

Il y a des membres de la profession médicale qui croient que la vitamine C, principalement, et peut-être la vitamine E, de même que des suppléments de calcium peuvent contribuer à une meilleure santé mentale des Canadiens et à réduire l'hypertension et, ensemble ou séparément, à améliorer considérablement la santé des Canadiens en général.